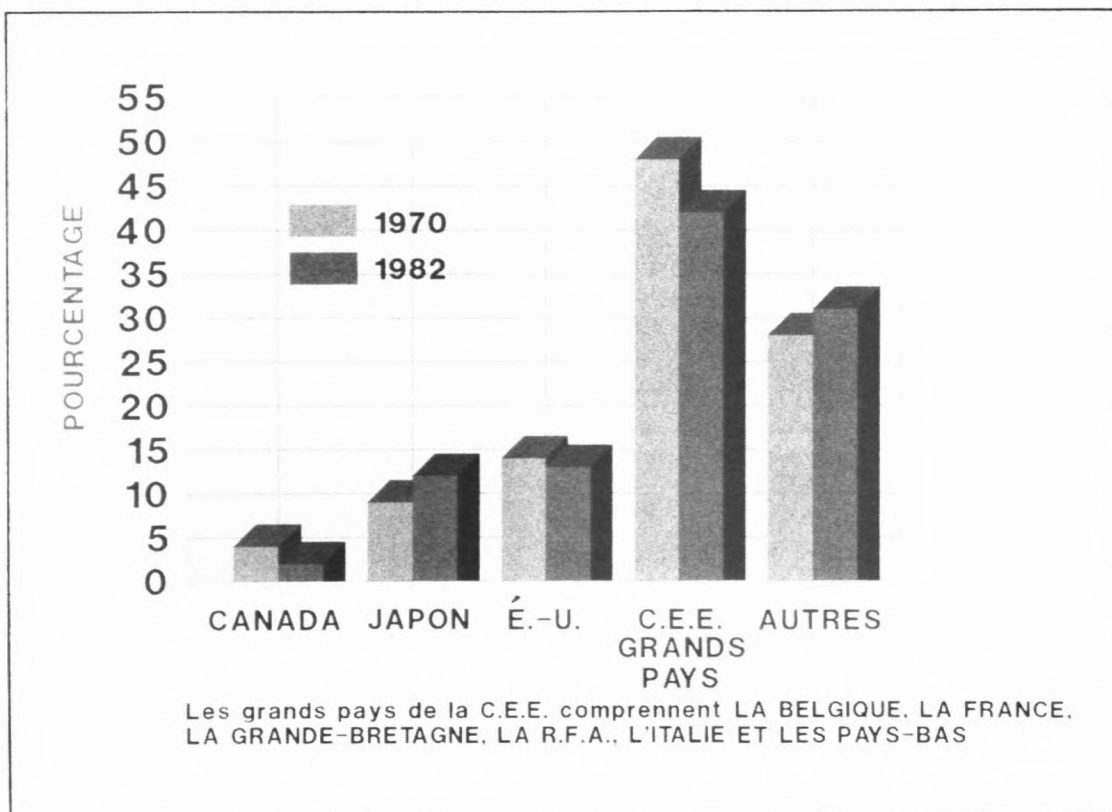


Entre 1970 et 1982, toutefois, notre part des exportations d'articles manufacturés vers les autres économies de marché a régressé, passant d'environ 4,8 % à 3,6 %. La part des États-Unis et des grands pays des Communautés européennes s'est également amenuisée, mais moins que la nôtre, tandis que celles du Japon et du reste du monde ont en moyenne augmenté. (Voir la figure 7.) Presque chaque année durant cette période, nous avons eu une balance commerciale négative au chapitre des produits manufacturés. Le commerce des produits de haute technologie et de technologie intermédiaire a constitué le gros du déficit. Même si les firmes canadiennes dans ce secteur sont largement tournées vers l'exportation, le déficit au niveau des produits de haute technologie continue de s'élargir.

Figure 7 : PARTS DES EXPORTATIONS RÉELLES D'ARTICLES MANUFACTURÉS VERS LES ÉCONOMIES DE MARCHÉ DU MONDE



Source : Données sur le commerce réel préparées par INFORUM, Université du Maryland, à partir de la base de données de l'ONU sur le commerce mondial, janvier 1985

Songez seulement que le Canada exportait presque autant que le Japon en 1968 et que ce pays exporte aujourd'hui deux fois plus que nous. Songez également que le Japon était alors le seul concurrent dont la stratégie d'exportation causait des difficultés à certaines de nos industries clés, et que maintenant il y en a plusieurs, dont la Corée du Sud, Hong Kong et Singapour.

Si le Japon se démarquait auparavant pour la vigueur de ses exportations dans certains secteurs clés, plusieurs autres pays ont maintenant suivi son exemple.

Notre productivité

L'une des raisons de la force du Japon sur les marchés étrangers est la croissance remarquable qu'a connue son secteur manufacturier. Le Canada s'est laissé distancer sur ce plan. Nombre de facteurs contribuent à la productivité : ce sont notamment le caractère de l'investissement, l'efficacité de